

11 janvier 2020, Marseille, Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale L'Alcazar

Responsables de la journée : Luc Robène, Marine Schütz et Solveig Serre

Cette trentième journée d'étude s'inscrit dans le cadre du projet de recherche PIND (*Punk is not dead. Une histoire de la scène punk en France, 1976-2016*), soutenu par le programme *Intelligence des patrimoines* du CESR, THALIM, l'ANR et LNEI.

Marseille s'ouvre au punk dès 1978. Par le dynamisme de ses quartiers populaires (La Plaine et les quartiers nord), l'importance de la vie associative – de Monkey Production à Runaway Movement – et des groupes historiques comme Nitrate ou Cops and Robbers, l'importance de la scène punk à Marseille s'impose. Dans les années 1980, on assiste à la montée en puissance de cette identité musicale qui inscrit la contribution marseillaise au punk en dialogue non seulement avec les expressions musicales anglo-saxonnes, mais aussi plus diverses, du reggae au rock. La diversité des formes musicales que prend le punk à Marseille dans les années 1990 (hardcore, oi !) ne se dément pas : la ville devient le terreau de l'émergence d'une culture visuelle punk organisée autour de différents collectifs et du fanzinat (fanzines *Why*, *Destroy*, ou le collectif le Dernier Cri).

Les témoignages des différents acteurs tels que les musiciens, les gens de radio, les disquaires, les organisateurs de concerts, les labels et les journalistes viendront nourrir le contenu de cette journée d'études par ailleurs conçue autour des analyses de chercheurs autour du punk et des formes associées à Marseille.

L'objectif est donc de souligner l'importance accordée à la question des identités locales ou régionales et à celle de leurs résonances musicales, artistiques et militantes. Nous souhaitons également mettre en exergue la question de l'essaimage du punk au-delà de la capitale et interroger la capacité de cette musique à faire sens loin de Paris. Il s'agira donc d'éclairer plus particulièrement l'activité punk dans la ville et la région PACA tout en questionnant la spécificité et l'identité propre du punk marseillais.

Les propositions de contribution (un titre, 20 lignes de résumé) se feront **avant le 15 novembre** aux adresses suivantes :

schutzmarine@gmail.com, solveig.serre@gmail.com;
luc.robene@u-bordeaux.fr

Appel à communication
LA SCÈNE PUNK À MARSEILLE
(1976-2016)

